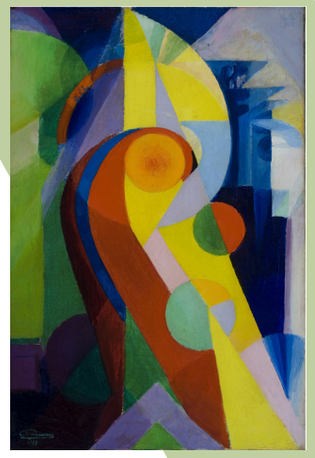
Ne croyez pas que je suis venu abolir la loi des prophètes (1938-1946) est révélatrice du fervent catholicisme de Closon de par son titre et sa composition. La partie centrale de ce triptyque semble de fait évoquer le vitrail d'une cathédrale.

JOSEPH LACASSE (1894-1975)

Issu d'une famille tournaisienne démunie, Lacasse doit travailler chez un entrepreneur de peintures dès l'âge de 11 ans. Son don précoce pour les arts appliqués pousse son père à l'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts. Ses œuvres d'adolescence, proches du style de Kandinsky, constitueraient - de manière contestée - les premières formes d'abstraction en Belgique. Après son service militaire, il s'installe d'abord à Bruxelles, et déménage définitivement à Paris en 1925. Il y est en contact avec de nombreux artistes comme Robert Delaunay pour lequel il éprouve une vive admiration, ou encore Constantin Brancusi qui est son voisin et ami.



Joseph Lacasse, *Composition*, 1939

Vivement attaché à la France, il rejoindra les *Forces Françaises libres* en Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale et sera naturalisé français en 1947. Son pays d'origine ne découvre d'ailleurs son œuvre qu'à partir de 1959. Lacasse décède à Paris mais est inhumé à Tournai, preuve du lien complexe qui le liait encore à la Belgique.

Artiste inclassable, il s'essaye à tous les styles et toutes les techniques. Notre chef-d'œuvre pourrait se rattacher à l'école de l'abstraction lyrique et du cubisme. La toile n'est pas sans ressembler au cubisme orphique de Robert Delaunay, lumineuse, courbe, dynamique.

L'ABSTRACTION BELGE À L'ÉTRANGER

Si l'art a toujours dépassé les frontières, l'abstraction est peut-être l'une des formes d'expression qui se prête le plus à l'internationalité. Cet art sans figuration constitue un langage universel. Il n'est donc pas étonnant que des communautés transnationales d'abstraits émergent. Des artistes de tout horizon se rencontrent dans des métropoles telles que Paris ou Berlin. Par ailleurs, l'art abstrait connaît une réception mitigée en Belgique à la fin des années 20. Le mouvement expressionniste occupe alors le devant de la scène, et le crash boursier de 1929 sonnera le glas de bien des galeries, revues et groupes d'avant-garde. Les artistes belges quittent souvent leur pays pour rejoindre l'Hexagone, là où le constructivisme connaît un succès plus franc.

Marcel Lempereur-Haut, *Poème plastique* 1949

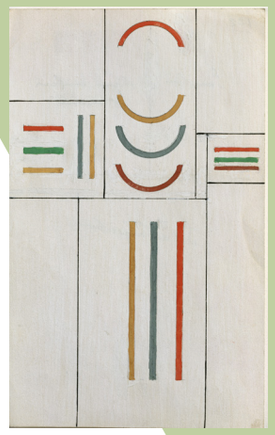
MARCEL LEMPEREUR-HAUT (1898 - 1981)

Marcel Lempereur-Haut naît à Liège où il étudie à l'Académie des Beaux-Arts. Au lendemain de la Grande Guerre, il poursuit d'abord une carrière de dessinateur industriel avant de s'intéresser au cubisme et au futurisme. C'est en 1921 qu'il saute le pas de l'abstraction. À 25 ans, Lempereur-Haut s'installe à Lille, qui deviendra sa ville d'adoption. Cet exil lui permettra de collaborer avec certains artistes français : il fonde notamment la revue *Vouloir* avec Félix Del Marle. Son séjour de 13 ans à Paris lui donne l'occasion de participer activement au fameux *Salon des réalités nouvelles*.

Pourtant, de caractère solitaire, il poursuit sa voie seul et développe une œuvre unique fondée sur les rapports mathématiques. Le dessin s'élabore à partir d'une figure géométrique élémentaire (triangle, étoile, volute) dont les variations produisent toutes les formes. Le tableau est alors une mise en couleur de ces compositions. Le rythme et la proportion sont les données fondamentales de sa peinture. Dans le tableau *Poème plastique* (1949), l'artiste se réfère nettement au nombre d'or en dessinant des spirales de *Fibonacci*, amplement utilisées en art classique. Une diagonale traversant toute la toile confère un dynamisme futuriste à la composition, tandis que les formes utilisées évoquent l'univers cosmique.

GEORGES VANTONGERLOO (1886- 1965)

Ce pionnier de l'abstraction naît à Anvers où il débute sa carrière artistique avant que la première guerre n'éclate. L'artiste rejoint le front mais, vite considéré inapte au combat, il s'exile aux Pays-Bas dès 1914. Vantongerloo s'installe à La Haye où il rencontre son compatriote Jules Schmalzigaug. Il participe activement au *Stijl* et coécrit le premier manifeste du groupe en 1918 avec Piet Mondrian et Théo Van Doesburg. L'artiste s'en distancie cependant en 1921 suite à des divergences. Sa palette de couleurs est entre autre jugée trop peu moderne selon Van Doesburg car elle s'éloigne des couleurs primaires. En 1928, l'artiste déménage à Paris où il restera jusqu'à la fin de ses jours. Il entretiendra de nombreux contacts avec les tenants du *Stijl,* du *Bauhaus* ou encore avec des artistes futuristes comme Marinetti, preuve de l'ancrage international de sa carrière. Son atelier devient un lieu de rencontre de la jeune avant-garde abstraite entre 1950 et 1960.



Georges Vantongerloo, *Fonction de lignes, courbes et droites* 1938-58

L'œuvre de notre collection, entièrement déterminée

par des rapports mathématiques illustre l'intérêt de l'artiste pour la géométrie et les sciences exactes. Il s'inspire par ailleurs des théories sur les couleurs complémentaires et du monde de la musique pour déterminer sa palette chromatique. Bien que la composition rappelle les toiles de Mondrian, Vantongerloo entend dépouiller ses tableaux de tout mysticisme contrairement à l'artiste hollandais.

HENRI-JEAN CLOSON (1888-1975)

Issu d'une famille de charcutiers liégeois, Closon apprend dès son plus jeune âge les rudiments de la boucherie. Cependant, un père mélomane et amateur d'art fera tôt naître en lui une vocation d'artiste. Il s'installe à Paris en 1925 sous les conseils de son ami Anatole France. Il n'entretiendra par la suite qu'une relation essentiellement affective avec la Belgique et finira par se faire naturaliser français. Closon vit tour à tour à Paris et dans le Dauphiné dont la flore l'inspire prodonfément. Artiste actif dans les mouvements d'avant-garde comme *Abstraction-création* et *Réalités nouvelles*, son atelier situé à Montparnasse deviendra le lieu de retrouvailles des artistes et amateurs d'art dans les années 50.

Henri-Jean CLoson, *Ne croyez pas que je suis venu abolir la loi des prophètes* 1938-1946

Henri-Jean Closon est l'un des grands peintres coloristes de sa génération. À partir des années 20, il se lance dans l'abstraction lyrique afin de transposer ses préoccupations existentielles. Pour lui, l'art est un moyen d'entrer en contact avec le sacré et cette recherche spirituelle de la lumière s'effectue par la couleur. La musique joue également un rôle prépondérant dans son art. La toile